

CE QUE PENSE LE PEUPLE.

A l'adresse de la Pointe aux Trembles, comté de Montréal, signée par M. le curé et 365 autres personnes, S. E. Lord Elgin a fait répondre dans les termes suivants :

MONSIEUR, — J'ai l'honneur d'accuser la réception par votre voie, des adresses des habitants de la paroisse de la Pointe aux Trembles à Sa Majesté et au gouverneur-général, ainsi que celle des habitants de la Rivière des Prairies à Sa Majesté, au sujet des événements récents. Son Excellence se fera un devoir de transmettre les adresses à Sa Majesté à leur destination, et je suis chargé de vous prier de présenter aux signataires des adresses au gouverneur-général les remerciements bien sincères de Son Excellence pour ce qu'elles contiennent de flateur pour elle, et l'expression de sa satisfaction pour les sentiments de loyauté et d'amour de l'ordre qui y sont exprimés.

J'ai l'honneur d'être, etc.
J. LESLIE, Secrétaire.

A. J. Bin, écuyer, M. P. P.

A l'adresse de Ste. Anne de la Pêrade, signée par M. le curé et 261 autres personnes, S. E. Lord Elgin a fait répondre comme suit :

MONSIEUR LE CURÉ, — Le gouverneur-général vous prie d'agréer pour vous et vos paroissiens ses plus sincères remerciements pour leur loyale et affectueuse adresse dans les circonstances actuelles. Son Excellence me charge de vous assurer que si elle seule eût eu à souffrir dans sa personne des excès qui ont eu lieu dans cette cité, elle en trouverait une ample compensation dans les vives manifestations de confiance, d'approbation et d'attachement pour son gouvernement qui lui arrivent de toutes parts.

J'ai l'honneur d'être etc., etc., etc.

J. LESLIE, Secrétaire.

Messire Brien, Pfr., Curé, Ste. Anne de la Pêrade.

A l'adresse du Cap de la Magdeleine, signée par M. le curé et 218 autres personnes, S. E. Lord Elgin a fait donner la réponse suivante :

MONSIEUR, — Le gouverneur-général vous prie d'agréer pour vous et les habitants du Cap de la Magdeleine, ses plus sincères remerciements pour leur loyale et affectueuse adresse dans les circonstances actuelles. Son Excellence me charge de vous assurer que si elle seule eût eu à souffrir dans sa personne des excès qui ont eu lieu en cette cité, elle en trouverait une ample compensation dans les vives manifestations de confiance, d'approbation et d'attachement pour son gouvernement qui lui arrivent de toutes parts.

J'ai l'honneur d'être etc., etc., etc.

J. LESLIE, Secrétaire.

F. Lottinville, Ecr.

A l'adresse de St. George de Kakouna signée par M. le curé et 204 autres personnes, S. E. Lord Elgin a ordonné la réponse que voici :

MESSIEURS, — J'ai l'honneur de mettre devant le Gouverneur-Général l'adresse que vous m'avez transmise de la part des habitants de la paroisse de St. George de Kakouna, à l'occasion des excès récents commis au siège du gouvernement. Son Excellence me charge de vous assurer que c'est pour elle un double sujet de satisfaction de voir un pays, à l'histoire duquel son nom se trouve si nécessairement associé, montrer si noblement que ce n'est jamais avec impunité qu'on y attaquera l'ordre public et constitutionnel.

J'ai l'honneur d'être, etc.
J. LESLIE, Secrétaire.

M. J. Bte. Beaubien et Dr L. M. Rousseau.

A l'adresse de St. Anselme, signée par 4 personnes au nom de tous les habitants, S. E. Lord Elgin a fait répondre dans les termes suivants :

MONSIEUR, — J'ai reçu des mains de votre représentant, pour être présentée au gouverneur-général, l'adresse que le comité de St. Anselme a adoptée au nom de toute la paroisse. Veuillez assurer aux membres du comité et aux habitants de St. Anselme que Son Excellence partage leur regret et leur réprobation au sujet des excès qui viennent d'être commis dans la cité de Montréal ; et qu'elle est reconnaissante des sentiments flatteurs que leur adresse exprime à son égard.

J'ai l'honneur d'être, etc.
J. LESLIE, Secrétaire.

Alexis Godbout, Ecr.,

A l'adresse de Ste. Julienne de Rawdon, signée par 166 personnes, S. E. Lord Elgin a fait faire la réponse qui suit :

MONSIEUR, — Le gouverneur-général a reçu avec plaisir et reconnaissance l'adresse que vous m'avez remise pour lui être présentée de la part de vos co-paroissiens de la paroisse de Ste. Julienne de Rawdon. La vivacité avec laquelle les habitants de Ste. Julienne expriment les sentiments que les événements récents sont bien de nature à exciter chez un peuple loyal, brave et ami de l'ordre, et ayant confiance dans son gouvernement, ne peut que leur faire honneur, en même temps qu'elle est agréable et encourageante pour ceux qui sont concernés dans l'administration du gouvernement.

J'ai l'honneur d'être, etc.
J. LESLIE, Secrétaire.

P. C. Ste. Marie, Ecuyer,

A l'adresse de St. Constant, signée par M. le curé et 231 autres personnes, S. E. Lord Elgin a ordonné de la manière suivante :

MONSIEUR, — J'ai mis devant le gouverneur-général l'adresse des habitants de la paroisse de St. Constant, que vous m'avez remise entre les mains. Son Excellence reçoit avec un plaisir toujours nouveau les témoignages d'amour de l'ordre public et constitutionnel, et avec reconnaissance les sentiments de sympathie et les offres d'appui pour la protection de sa personne, qui continuent à lui arriver de différentes parties de la province.

J'ai l'honneur d'être, etc.
J. LESLIE, Secrétaire.

Major J. Bte. Marie.

A l'adresse de Champlain, signée par M. le curé et 303 autres personnes, S. E. Lord Elgin a fait répondre comme suit :

MESSIEURS, — Veuillez présenter aux habitants de la paroisse de Champlain les remerciements que le gouverneur-général m'a chargés de leur faire pour les sentiments de réprobation contre les excès récents commis en cette ci-

té, et l'expression de leur détermination à co-opérer par tous les moyens légitimes à en prévenir le retour, ou à les supprimer s'ils venaient malheureusement à se renouveler.

J'ai l'honneur d'être, etc.
J. LESLIE, Secrétaire.

A. J. Martineau, Ecr. N. P.

A l'adresse de St. Etienne de Beaumont, signée par M. le curé et 234 autres personnes, S. E. Lord Elgin a fait donner la réponse suivante :

MONSIEUR LE CURÉ, — Le gouverneur-général me charge de vous remercier, ainsi que vos paroissiens, de l'adresse qu'ils ont signée à Son Excellence, dans laquelle entre autres sentiments dont les événements récents étaient bien de nature à provoquer l'expression, ils redoutent les conséquences de ces excès pour leur état politique actuel. Il suffit à Son Excellence d'apprendre qu'elle a su rendre chers au peuple de ce pays, les liens qui l'unissent à l'Empire Britannique, et d'être persuadée que la génération actuelle n'a dégénéré en rien de la loyauté et de la valeur de ses ancêtres pour être complètement rassurée sur l'avenir du Canada, et que vous n'aurez pas, Dieu aidant, à déplorer de longtemps la rupture violente de ces liens.

J'ai l'honneur d'être, etc.
J. LESLIE, Secrétaire.

Messire Léon Noël, Prêtre et curé.

A l'adresse de Ste. Lucie, signée par M. le curé et 135 autres personnes, S. E. Lord Elgin a ordonné la réponse qui suit :

MONSIEUR, — Veuillez donner aux habitants de la paroisse de Ste. Lucie, dont vous m'avez transmis les résolutions et l'adresse, l'assurance que, fort du témoignage de sa propre conscience, et appuyé de la confiance du peuple canadien, dont il reçoit des preuves si nombreuses et si flatteuses pour lui et ceux qui l'assistent dans l'administration du gouvernement, le Gouverneur-Général est bien résolu à suivre une marche qui a rendu chers aux loyaux habitants de ce pays les liens qui les unissent à l'Empire Britannique.

J'ai l'honneur d'être, etc.
J. LESLIE, Secrétaire.

Dr. J. C. Taché, M. P. P.

A l'adresse de Tring, signée par M. le curé et 3 autres personnes au nom de tous les habitants, S. E. Lord Elgin a répondu comme suit :

MESSIEURS, — J'accepte avec reconnaissance les assurances de sympathie et de confiance en mon administration du gouvernement du pays que les habitants du township de Tring, comté de Mégantic, ont bien voulu m'adresser dans les circonstances actuelles. Les actes criminels, qui ont été dernièrement commis dans la cité de Montréal, m'ont causé la plus profonde douleur. J'espère pourtant qu'avec le concours de tous les gens de bien l'ordre sera désormais maintenu sans qu'il soit nécessaire d'avoir recours à des moyens extraordinaires.

(Signé) ELGIN ET KINCARDINE.

A l'adresse de St. Augustin, comté de Portneuf, signée par 172 personnes, S. E. Lord Elgin a fait donner la réponse suivante :

MESSIEURS, — Veuillez remercier les habitants de la paroisse de St. Augustin du zèle avec lequel ils sont venus, dans les tristes circonstances actuelles, assurer le gouverneur-général, de leur sincère attachement à notre bien-aimée Souveraine, et de leur empressement à co-opérer avec Son Excellence au maintien de la paix et du bon ordre dans la province.

J'ai l'honneur d'être, etc.
J. LESLIE, Secrétaire.

Praxède Larue, M. D.,

A l'adresse des grands Jurés du district de London, signée par 18 d'entre eux, S. E. Lord Elgin a fait donner la réponse que voici :

MONSIEUR, — Le gouverneur-général me commande de vous informer en votre qualité de Foreman des Grands Jurés de London District, qu'il a lu avec beaucoup de plaisir l'adresse loyale de ce corps. L'opinion d'hommes de la classe et de l'intelligence de ceux qui composent le Grand Juré de London District, mérite beaucoup de considération et de respect. C'est pourquoi Son Excellence reçoit avec un plaisir tout particulier, l'expression de leur entière approbation de l'impartialité de son administration, et leur assurance flatteuse qu'ils regarderont sa résidence en ce Pays en qualité de Représentant de Sa Majesté, comme un sûr garant de la jouissance de leurs droits constitutionnels.

J'ai l'honneur d'être, etc.
J. LESLIE, Secrétaire.

J. B. Strathy, écuyer London, C. O.

MANUEL DE TEMPERANCE.

Le Soussigné, ayant acheté le privilège de l'auteur le Révd. Père Chiniqy, saisit l'occasion d'informer ses pratiques et le public en général qu'il va incessamment imprimer une nouvelle édition, revue et considérablement augmentée par l'auteur.

Cette édition sera enrichie du portrait de l'Apôtre de la Tempérance l'Abbé Chiniqy, et ne se vendra pas plus chère que les précédentes.

J. B. ROLLAND.

Montréal, 22 décembre 1848. — jco.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

LA SOCIÉTÉ qui a ci-devant existé sous les nom et raison de "CHAPLEAU & LAMOTHE" est dissoute à dater de ce jour. M. J. M. LAMOTHE, l'un des associés, est autorisé à transiger toutes les affaires de la dite Société.

ZEP. CHAPLEAU,
J. M. LAMOTHE.

Montréal, 21 novembre 1848.

Le Soussigné profite de cette occasion pour annoncer au Public en général et au Clergé en particulier qu'il continue à tenir la

LIBRAIRIE ECCLESIASTIQUE

la même place, rue Notre-Dame, vis-à-vis le Séminaire. Il se propose de recevoir le patronage public, vu qu'il n'épargnera rien pour contenter ceux qui l'encourageront. Il apportera à ses relieurs la même attention que ci-devant. Ses prix sont plus modérés que jamais, et la netteté et la beauté de ses ouvrages se feront toujours remarquer.

Le Soussigné a toujours en main quantité de Livres de Littérature de Science, etc., Gravures, Images, etc., Papier de toutes sortes et de toute grandeur, etc., tous les Livres en usage dans les Ecoles et toutes les fournitures nécessaires aux enfants qui les fréquentent. Il vend aussi bas prix que partout ailleurs.

J. M. LAMOTHE.

Montréal, 21 novembre 1848. — jco

A vendre

AUX BUREAUX DES MELANGES ET CHEZ
LES PRINCIPAUX LIBRAIRES DE CETTE
VILLE,

LE CALENDRIER
ECCLESIASTIQUE ET CIVIL
POUR L'ANNEE 1849.

CE CALENDRIER est un des plus complets qui se publient parmi nous. Il est de plus beaucoup amélioré sous le rapport typographique et sous celui de la qualité du papier.

Le Calendrier contient ce qui suit :

Le nom de tous les Saints de toutes les fêtes qui se rencontrent durant l'année ;
Les époques ecclésiastiques, politiques, etc., les plus capables d'intéresser les lecteurs canadiens ;
Une liste complète des membres du Clergé Catholique des Diocèses de Montréal et de Québec ;
La liste et les termes des cours de justice ;
Une table relative au commencement de l'aurore et à la fin du crépuscule ;
Un tableau de la valeur, etc., des monnaies ;
Le commencement des saisons ;
La date des quatre-temps ;
Le comput ecclésiastique ;
Le nombre, la date, etc., des éclipses pour 1849, calculées avec la plus grande exactitude ;
La liste des principaux membres du Gouvernement ;
La liste des membres de la législature Provinciale ;
La liste des membres du Conseil législatif ;
La liste des Examinateurs des Instituteurs pour Québec et Montréal, etc., etc.

Le Calendrier se vend à TRÈS-BAS PRIX EN DETAIL ; on fait encore une DIMINUTION CONSIDÉRABLE à ceux qui achètent en GROS.

Montréal, 15 janvier 1849.

COLLEGE DE REGIOPOLIS.

KINGSTON, HAUT-CANADA.

CETTE INSTITUTION a commencé ses cours réguliers depuis ces deux dernières années, et elle est sous la surveillance immédiate du Très Révérend ANGUS MACDONELL, V. G., assisté du Révd. J. FARREL et du Révd. J. MADDEN et d'autres professeurs.

Placé dans une des meilleures localités, le collège de Kingston est, sans contredit, une des plus belles institutions de ce genre ; avant par son fini et son élégance que par ses dimensions (ayant 6 étages et 150 pieds de longueur) et l'étendue de son terrain.

La rue domine l'entrée du Lac Ontario, la Baie de Quinté, le fleuve, St. Laurent, la Baie de Cataract et toutes les campagnes environnantes. Quant à la santé et au confort, aucune situation, près de Kingston, ne peut lui être comparée.

Le cours d'étude comprend toutes les branches généralement enseignées dans les autres institutions collégiales, savoir : la théologie, la philosophie, les auteurs classiques, le latin, le grec, le français, et l'italien si on le désire.

L'année scolaire commence le 14 septembre et se termine vers le 15 ou le 20 de juillet.

Le prix de la pension scolaire, de l'enseignement, du chauffage et de la lumière, pour l'année, est de £25 dont moitié payable d'avance.

Les externes paient £5 par année. Le blanchissage, s'il est fait au Collège est de £2. 10s. Et les frais des médecins, à moins que les parents ne veuillent encourir des risques, sont de £1.

On donnera des leçons de musique à ceux qui seront disposés à en faire les frais.

En cas de maladie, des chambres séparées pour l'usage du collège, sont retenues à l'Hôtel-Dieu, où tous les soins et attentions seront prodigués par les Sœurs de l'Établissement, à des prix très réduits.

On ne prendra aucun élève pour moins d'une année. On ne permettra l'introduction dans le collège d'aucun livre, pamphlet ou autre objet, sans être préalablement examinés, et tout objet trouvé inadmissible, tel que Roman et livre immoral, sera confisqué.

Aucune remise sur la pension n'est faite pour absence à moins qu'elle ne soit d'un mois. Toute charge extra doit être payée six mois d'avance.

Toutes lettres envoyées ou reçues par les étudiants sont sujettes à examen.

On enverra, quatre fois par année aux parents ou aux tuteurs, un bulletin de la conduite et des progrès des enfants.

Un examen privé aura lieu de temps à autre pendant l'année, et un autre, public, aura lieu à la fin de l'année ; les parents sont respectueusement priés d'y assister.

Cette institution, quoique strictement catholique, reçoit des jeunes gens de toute autre croyance religieuse ; ils y jouiront d'une entière liberté de conscience ; toutefois ils seront tenus de se conformer aux exercices publics de la maison.

La discipline de collège est douce et paternelle, mais en même temps, elle est forte.

On s'appliquera à veiller à la santé, à la tenue et au bien-être de l'étudiant, et à lui rendre agréable le séjour de la maison.

La bonne conduite et l'assiduité seront récompensées. L'insubordination et la désobéissance seront punies par des avis privés, des reprimandes publiques, ou autrement, comme le cas l'exigera. La conduite ou le langage immoral, les habitudes de paresse, ou toute grave violation de l'ordre exposent à l'expulsion.

S'adresser au Révd. ANGUS MACDONELL, au Collège de Kingston Montréal, 18 août 1848.

DEUXIEME EDITION

DU

COURT TRAITÉ.

SUR

L'ART EPISTOLAIRE,

A L'USAGE DES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES.

CETTE édition est refaite et augmentée d'une instruction sur les règles à suivre et les défauts à éviter en écrivant une lettre de plusieurs modèles de lettres en français et en anglais, de formules de Lettres de change, Billets, reçus, quittances ; d'une liste des initiales des titres qualitatifs ; d'une liste des localités où il y a un Bureau de Poste, dans le Bas-Canada ; d'une liste des chefs de départements sous l'Évêché de la Province, et des places de leurs Bureaux respectifs ; d'une table d'intérêt à 6 par 100, etc., etc.

Cet ouvrage est recommandé par le Bureau d'Examineurs pour le district de Montréal, et par M. le Surintendant de l'Instruction publique pour le Bas-Canada.

A vendre à Montréal, chez tous les Libraires, et à l'imprimerie de P. Gendron rue St. Vincent, No. 24.

Montréal 7 mars 1849.

AUX FABRIQUES

A vendre un beau Bénitier en pierre et dans le genre gothique. — Les condition seront très-faciles. — S'adresseront à J. B. THOMAS.

Coin des rues Dorchester et Ste. Elizabeth.

ETABLISSEMENT DE RELIURE

Coin des Rues Notre-Dame et St. Vincent.

Le Soussigné, pour satisfaire l'attente de ses nombreux amis, vient de rouvrir son

ATELIER DE RELIURE :

à l'endroit ci-dessus désigné, où il est maintenant prêt à recevoir toutes les commandes dans sa branche qu'on voudra bien lui confier. Il apportera à ses ouvrages une attention et une exactitude qui lui mériteront l'encouragement public.

M. Z. C. aura toujours en main toutes les fournitures pour Ecoles, telles que Livres, Papier, Plumes, Encre, etc. etc. etc.

BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE,

Montréal 2 Mars, 1849

AVIS PUBLIC est par le présent donné, que le prix de départ des Terres de la Couronne dans le Bas Canada et les conditions du paiement, seront à l'avenir comme suit, pour les chéons.

Pour les Terres de la Couronne au sud du fleuve St. Laurent, en descendant jusqu'à la rivière Chaudière et au chemin Kennebec, y compris les comtés de Bonaventure et Gaspé, 2s. l'acre.

Pour dito dit, à l'est de la rivière Chaudières et de chemin Kennebec, y compris les comtés de Bonaventure et Gaspé, 2s. l'acre.

Pour dito au nord du fleuve St. Laurent, depuis la limite ouest du comté des Deux-Montagnes jusqu'à la limite est du comté de Saguenay, 2s. l'acre.

N. B. — Les occupants actuels de lots dans le Saguenay les pourront acheter à 1s. l'acre, en payant le prix, le ou avant le 1er Janvier prochain.

Pour dito, comté de l'Ottawa, les terres dans les Townships déjà annoncées en vent, 4s. l'acre.

Dito dans ceux qui le seront ci-après, 3s. l'acre.

Un quart du prix d'achat sera payable dans cinq ans de la date de l'acquisition.

Les autres trois quarts seront payables en trois versements égaux, à des intervalles de deux ans chaque ; le tout avec intérêt.

Personne ne pourra acheter à ces conditions plus de cent acres ; et toute vente pour une plus grande quantité pourra être annulée.

L'acheteur, en prenant possession du lot, sera tenu d'ouvrir la moitié de la largeur du chemin sur tout le front de sa terre ; et, dans quatre ans de la date de l'achat, de défricher un dixième de la terre, et d'y résider.

Il ne sera émané de patente en faveur de l'acheteur que lorsqu'il aura été prouvé d'une manière satisfaisante qu'il remplit les conditions de défrichement et autres ci-dessus mentionnées ; et que la totalité du prix d'achat et des intérêts aura été payée.

Les acquéreurs, ou autres occupants, ne pourront couper de bois sur leurs lots (à l'exception de ce qu'il leur faudra abattre pour défrichement, ou autres objets d'agriculture) ni en vendre, sans une licence de l'Agent.

Les droits provenant de bois coupé en vertu de telle licence seront portés à l'acquit du prix de la terre, pourvu que les améliorations voulues soient faites ; sinon, ils iront à la couronne.

Le bois coupé sans permission sur des terres sous location, avant l'accomplissement de toutes les conditions requises, sera considéré comme bois de la Couronne coupé sans licence.

Les demandes pour achat devront être faites aux agents locaux respectifs.

3.—fois-

D. GENAND, coin des Rues Ste. Hélène et des Récollets.

Montréal, 21 Nov. 1848. — 5f-1c.

A. GERIN-LAJOIE, avocat, a établi son BUREAU à No. 15, Rue St. Vincent, porte voisine de la Minerve.

Montréal, 22 sept. 1848

P. GARNOT, Professeur de français, latin, rhétorique, belles-lettres, etc., rue St. Denis, No. 64, près l'E. vèché.

Montréal, 9 Nov. 1848.

A. HUGUET-LATOUR, notaire, No. 16, rue St. Vincent.

Montréal, 20 oct. 1848. — 6m.

ARCHITECTUR

CHS. BAILLARGÉ, architecte, au vieux château St. Louis, Haute-Ville, Québec.

L. P. BOIVIN,

Coin des rues

NOTRE-DAME ET ST. VINCENT

VERTIT de nouvelles pratiques que tout son établissement est réuni dans ce nouveau local et qu'il a tout fait abandonné son ancien magasin de la rue St. Paul vis-à-vis la Place Jacques quartier.

Il attend incessamment par les prochains arrivages, le RICHE ASSORTIMENT de MONTRES, BIJOUTERIES, articles de goût etc, etc.

Montréal, 26 mai.

CONDITIONS DES MELANGES RELIGIEUX.

LES MELANGES RELIGIEUX se publient DEUX fois la semaine, le MARDI et le VENDREDI.

Le prix d'abonnement pour l'année est de QUATRE PIASTRES, rais de poste à part.

Les abonnés qui veulent discontinuer de souscrire aux Melanges doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.

Toutes lettres, paquets, correspondances, etc. etc. doivent être adressées, francs de port, à l'Éditeur des Melanges Religieux à Montréal.

PRIX DES ANNONCES.

Six lignes et au-dessous, 1ère insertion, £0 2 6
Chaque insertion subséquente, 0 0 6
Dix lignes et au-dessous, 1ère insertion, 0 3 6
Chaque insertion subséquente, 0 0 6
Au-dessus de dix lignes, [1ère insertion] chaque ligne, 0 0 4
Chaque insertion subséquente, par ligne, 0 0 1

Les Annonces non accompagnées d'ordres sont publiées jusqu'à avis contraire.

Pour les Annonces qui doivent paraître LONGTEMPS, pour des annonces fréquentes, etc., l'on peut traiter de gré à gré.

AGENTS DES MELANGES RELIGIEUX.

Montréal, MM. FABRE & Cie., Libraires
Trois-Rivières, VAL. GUILLET, Ecr. N. P.
Québec, M. D. MARTINEAU, Pfr. V.
Ste. Anne, M. F. PILOTE, Pfr. Dioc.

Bureau des Melanges Religieux, troisième étage de la Maison d' le près de l'Erché, coin des Rues Mignonne et St. Denis

JOS. RIVET, PROPRIÉTAIRE.